

LETTRE DU REPRESENTANT DE L'UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES
AU COMITE DU DESARMEMENT, DATEE DU 3 FEVRIER 1983, TRANSMETTANT LES
REPNSES DU SECRETAIRE GENERAL DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE
DE L'UNION SOVIETIQUE, M. Y.V. ANDROPOV, AUX QUESTIONS POSEES
PAR UN CORRESPONDANT DE LA "PRAVDA"

J'ai l'honneur de vous communiquer les réponses du Secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, Y.V. Andropov, aux questions posées par un correspondant de la "Pravda".

Je vous saurais gré de faire distribuer ce texte comme document officiel du Comité du désarmement.

Le Représentant de l'Union des
Républiques socialistes soviétiques
au Comité du désarmement :

(signé) : V.L. ISSRAELYAN

REPONSES DU SECRETAIRE GENERAL DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE
DE L'UNION SOVIETIQUE, Y.V. ANDROPOV, AUX QUESTIONS POSEES
PAR UN CORRESPONDANT DE LA "PRAVDA"

Question : Quelle est votre attitude à l'égard de l'appel du Président des Etats-Unis "Aux peuples de l'Europe", dans lequel il a proposé que l'URSS et les Etats-Unis signent, aux conditions américaines, un accord sur l'élimination des missiles de moyenne portée basés à terre ?

Réponse : Avant tout, je dois dire très catégoriquement qu'il n'y a rien de neuf dans la proposition du Président R. Reagan. Il s'agit - et les agences de presse du monde entier l'ont immédiatement noté - toujours de la même "option zéro". Le fait que cette option est manifestement inacceptable pour l'Union soviétique est maintenant universellement reconnu. En effet, peut-on parler sérieusement d'une proposition aux termes de laquelle l'Union soviétique devrait détruire unilatéralement tous ses missiles de moyenne portée alors que les Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN conserveraient tous les moyens nucléaires de cette catégorie qu'ils possèdent ?

C'est précisément cette position irréaliste des Etats-Unis qui empêche, comme on le sait parfaitement, de progresser dans les négociations à Genève. Le fait que le Président des Etats-Unis ait maintenant réaffirmé à nouveau cette position témoigne d'une seule chose, à savoir que les Etats-Unis ne souhaitent pas rechercher une entente mutuellement acceptable avec l'Union soviétique et, par cela même, condamnent délibérément à l'échec les négociations de Genève.

J'ai déjà dit que l'URSS n'acceptera pas de désarmer unilatéralement. Et si on en vient à l'implantation de nouveaux missiles américains en Europe, nous y répondrons de façon appropriée. Mais cela n'aurait pas été notre choix.

L'Union soviétique préconise une autre voie. Le mieux serait, et c'est ce que nous proposons, de ne pas avoir dans la zone européenne d'armes nucléaires en général, qu'il s'agisse d'armes de moyenne portée ou tactiques. Mais puisque les Etats-Unis n'acceptent pas cela, nous sommes prêts à envisager une solution aux termes de laquelle l'Union soviétique n'aurait pas davantage de missiles que ceux qui existent déjà en Europe du côté de l'OTAN. En même temps, il faut s'entendre au sujet de la réduction à un même niveau de part et d'autre du nombre d'avions porteurs d'armes nucléaires de moyenne portée. De cette façon, il y aurait une égalité complète en ce qui concerne aussi bien les missiles que les avions et, de plus, cette égalité se situerait à un niveau très inférieur à ce qui existe actuellement.

L'Union soviétique est prête à signer un tel accord. Le Président des Etats-Unis est-il prêt à signer un tel accord, fondé sur le principe de l'égalité et de la sécurité égale ?

Question : Le Président des Etats-Unis propose de vous rencontrer pour signer l'accord dont il parle. Que peut-on dire à ce sujet ?

Réponse : Nous avons toujours considéré et nous continuons de considérer que les rencontres au sommet ont une importance particulière pour la solution de problèmes complexes. D'où le sérieux de notre approche à ces rencontres.

Pour nous, il ne s'agit pas d'un jeu politique ou de propagande. Une rencontre entre les dirigeants de l'URSS et des Etats-Unis, axée sur la recherche de solutions mutuellement acceptables pour des problèmes d'actualité, sur le développement des rapports entre nos pays, serait utile et pour l'Union soviétique et pour les Etats-Unis d'Amérique, ainsi que pour l'Europe et le monde entier.

Mais lorsque le Président des Etats-Unis subordonne la rencontre à l'acceptation, par l'Union soviétique, de la solution manifestement inacceptable qu'il propose pour le problème des armements nucléaires en Europe, cela ne témoigne aucunement de la part des dirigeants américains d'une approche sérieuse à l'ensemble de cette question. Et cela, on ne peut que le regretter.